

TABLE DES MATIÈRES

Le livre d'Esdras

INTRODUCTION	7
CHAPITRES 1 et 2 Premier exode	13
CHAPITRE 3 L'autel et les fondements du temple	25
CHAPITRE 4 Travail interrompu	39
CHAPITRES 5 et 6 Réveil et édification du temple	45
Chapitre 5.....	45
Chapitre 6	55
CHAPITRE 7 Esdras	63
CHAPITRE 8 Deuxième exode	69
CHAPITRES 9 et 10 Purification du peuple.....	77

Le livre de Néhémie

INTRODUCTION	95
CHAPITRE 1 Mission de Néhémie.....	99
CHAPITRES 2 à 7 Etat civil du peuple	103
Chapitre 2 <i>Néhémie part pour Jérusalem et inspecte les lieux</i>	103
Chapitre 3 <i>La muraille</i>	108
Chapitre 4 <i>Obstacles au-dehors</i>	122
Chapitre 5 <i>Obstacles au-dedans</i>	131
Chapitre 6 <i>Attaques personnelles</i>	135
Chapitre 7 <i>Ordre de la maison, gouvernement de la ville et registre généalogique</i>	142

CHAPITRES 8 à 10	Etat religieux du peuple	149
Chapitre 8	<i>Le livre de la loi et la fête des Tabernacles</i>	149
Chapitre 9	<i>Humiliation, séparation, confession</i>	155
Chapitre 10	<i>Renouvellement de l'alliance</i>	162
CHAPITRE 11	Jérusalem repeuplée	167
CHAPITRE 12	La dédicace de la muraille.....	171
CHAPITRE 13	L'énergie individuelle de la foi	175

Le livre d'Esther

INTRODUCTION	193	
CHAPITRE 1	Assuérus et Vasthi	211
CHAPITRE 2	Esther, épouse et reine	217
CHAPITRE 3	Haman	225
CHAPITRE 4	La grande tribulation.....	235
CHAPITRE 5	Esther est reçue en grâce. Haman se dévoile	239
CHAPITRE 6	Voies secrètes de la Providence.....	245
CHAPITRE 7	Esther fait connaître son origine	251
CHAPITRE 8	Mardochée administre le royaume .	255
CHAPITRE 9	Pleine délivrance	261
CHAPITRE 10	Conclusion.....	265
RÉSUMÉ	267	
TABLE DES MATIÈRES	271	

INTRODUCTION

En la troisième ou quatrième année¹ de Jehoïakim, roi de Juda, et en la première année de Nebucadnetsar, roi de Babylone, ce dernier était monté contre Jérusalem, l'avait assiégée (Dan. 1, 1), s'était emparé de Jehoïakim et l'avait lié avec des chaînes d'airain pour l'emmener à Babylone (2 Chron. 36, 6). A cette occasion, il avait emporté une partie des ustensiles de la maison de l'Éternel, pour en orner le temple de son dieu (2 Chron. 36, 7; Esdras 1, 7; Dan. 1, 2). Il avait aussi transporté à Babylone un certain nombre de jeunes gens appartenant soit à la famille royale soit à la noblesse (Dan. 1, 3).

Le monarque chaldéen semble avoir ensuite changé de dispositions envers le roi captif, car on voit ce dernier rétabli sur son trône à Jérusalem où il règne onze ans (2 Chron. 36, 5; 2 Rois 23, 36). Mais trois ans après avoir été réintégré dans son royaume, Jehoïakim se révolta contre Nebucadnetsar. Celui-ci, occupé ailleurs, ne monta pas personnellement

¹ Voyez Dan. 1, 1; Jér. 25, 1. L'Ancien Testament nous offre fréquemment ces différences de supputation, un fragment d'année étant souvent compté pour une année entière.

contre lui, mais jusqu'à la fin de son règne, à l'instigation du roi de Babylone, Jehoïakim fut harcelé par les bandes ennemies des Chaldéens, des Syriens, de Moab et des fils d'Ammon. Selon la prophétie de Jérémie, Jehoïakim mourut de mort violente et son cadavre, traîné et jeté dehors par-delà les murs de Jérusalem, de jour à la chaleur, et de nuit à la gelée, fut «enseveli de l'ensevelissement d'un âne» (Jér. 22, 19; 36, 30). Il est dit cependant qu'il «s'endormit avec ses pères», termes qui sembleraient impliquer qu'il eut d'abord sa place dans les sépulcres des rois.

Jehoïakin (ou Jéconias) succéda à son père Jehoïakim, mais ne régna que trois mois à Jérusalem. Ce fut sur lui et sur son peuple que Nebucadnetsar fit tomber la colère amassée dans son cœur par la conduite fautive et déloyale de Jehoïakim. Les serviteurs du roi de Babylone «montèrent contre Jérusalem, et la ville fut assiégée. Et Nebucadnetsar, roi de Babylone, vint contre la ville, pendant que ses serviteurs l'assiégeaient. Et Jehoïakin, roi de Juda, sortit vers le roi de Babylone, lui, et sa mère, et ses serviteurs, et ses chefs, et ses eunuques; et le roi de Babylone le prit, la huitième année de son règne. Et il emporta de là tous les trésors de la maison de l'Eternel et les trésors de la maison du roi, et mit en pièces tous les ustensiles d'or que Salomon, roi d'Israël, avait faits dans le temple de l'Eternel, comme l'Eternel l'avait dit. Et il transporta tout Jérusalem, et tous les chefs, et tous les hommes forts et vaillants, dix mille captifs, et tous les charpentiers et les forgerons; il ne demeura rien de reste

que le peuple pauvre du pays. Et il transporta Jehoïakin à Babylone...» (2 Rois 24, 10-15). Plus tard, Evil-Merodac, fils et successeur de Nebucadnetsar, l'année où il commença de régner, tira Jehoïakin de prison, mit son trône au-dessus de celui des rois qui étaient avec lui à Babylone, et l'entretint à sa cour tous les jours de sa vie (2 Rois 25, 27-30).

Après que Jehoïakin eut été emmené en captivité, Sédécias, son oncle, établi par Nebucadnetsar qui lui avait fait «jurer par Dieu» de lui rester fidèle, profana le nom de l'Éternel en violant son serment et se révolta contre le roi de Babylone. Ce dernier vint contre Jérusalem avec toute son armée et s'en empara après deux ans d'un siège terrible qui réduisit à la famine les habitants de la ville. Sédécias fut pris, ses fils furent égorgés sous ses yeux, et lui, les yeux crevés, chargé de chaînes d'airain, fut emmené à Babylone. Sacrificateurs, gardiens du temple, hommes de guerre, furent massacrés; le temple, le palais du roi, toutes les maisons de Jérusalem brûlés; les murailles de la ville abattues. On emporta tout l'or, l'argent et l'airain de la maison de l'Éternel. «Le reste du peuple, qui était demeuré de reste dans la ville, et les transfuges qui s'étaient rendus au roi de Babylone, et le reste de la multitude, Nebuzaradan, chef des gardes, les transporta; mais des pauvres du pays, le chef des gardes en laissa pour être vigneron et laboureurs» (2 Rois 25, 11, 12).

Ce que nous venons d'exposer, d'après les récits bibliques, prouve que la captivité de Babylone eut

lieu à trois époques différentes, la première, au commencement du règne de Jehoïakim, la seconde, pendant la courte période du règne de Jehoïakin (ou Jéconias), la troisième enfin, en la onzième année de Sédécias. Les deux dernières époques furent les plus terribles, mais c'est de la première que datent les soixante-dix années de captivité prédites par Jérémie le prophète (2 Chron. 36, 21; Dan. 9, 12; Jér. 25, 1, 11, 12; 29, 10, où soixante-dix ans sont «accomplis pour Babylone», c'est-à-dire dès la première année de Nebucadnetsar; cf. Jér. 25, 1).

Cette première captivité avait un caractère tout particulier, non pas comme la seconde et la troisième par les dévastations et la quantité des hommes transportés, mais par la spoliation du temple de l'Eternel, privé des objets précieux qui *servaient au culte* (Dan. 1, 1, 2; Esdras 1, 7; 2 Chron. 36, 7). Au moment de la restauration de Juda, tous ces objets lui furent rendus, au nombre de cinq mille quatre cents (Esdras 1, 9-11), et ce fut même le trait le plus caractéristique de cet exode qui devait ramener dans leur pays les restes du peuple. Le trait dominant du début de ces soixante-dix années est que la gloire du temple, celle du culte de l'Eternel, fut elle-même emmenée en captivité. Peu d'années après, Jehoïakin étant prisonnier, Ezéchiél vit de plus la gloire de Dieu quitter comme à regret cette maison dont il avait voulu faire sa demeure à perpétuité, et peu d'années encore après cet événement, le temple, dépouillé de ses derniers ornements, fut brûlé et réduit en un monceau de décombres.

C'est donc de cette première période que date la captivité. Dieu avait été déshonoré par l'idolâtrie du peuple et de ses rois: que les objets précieux restent dans son temple, ou soient placés dans un temple d'idoles à Babylone, y avait-il là une si grande différence? Et c'est dans ce fait qu'il faut trouver le caractère essentiel du début de la captivité. Jamais rien de pareil n'avait eu lieu auparavant. Lors de sa révolte contre Sankhérib, Ezéchias lui avait sans doute donné tout l'argent qui se trouvait dans le temple, et avait dépouillé, pour s'acquitter du tribut, les portes et les piliers de leur revêtement d'or (2 Rois 18, 15, 16), mais il n'avait pas touché aux objets du culte. Sous Jehoïakin, Nebucadnetsar fit main basse, dans une beaucoup plus grande mesure, sur *tous* les trésors de la maison de Dieu et mit en pièces les ustensiles faits par Salomon, selon l'ordre de l'Eternel, mais, je le répète, une profanation sans précédent: parer un temple d'idoles avec les objets du culte du vrai Dieu, n'eut lieu que sous Jehoïakim. L'impie Belshatsar, avec ses grands, ses femmes et ses concubines, en buvant du vin dans les vases sacrés, à la louange de ses idoles, avait l'intention de célébrer par là le triomphe des faux dieux sur le vrai Dieu, et de les opposer publiquement à l'Eternel. En cette même nuit-là, Dieu lui répondit par le jugement et la mort. Daniel, emmené de Jérusalem avec ses compagnons au début des soixante-dix années de captivité, fut le prophète de ce jugement (Dan. 5). En la première année de Darius, le Mède, il reçut, par la

lecture de Jérémie, l'intelligence que la fin de la captivité était proche. Alors il s'humilia pour le peuple et fut témoin de la restauration de Juda en la première année de Cyrus, car il était encore à Babylone en la troisième année de ce roi (Esdras 1, 1; Dan. 10, 1).

CHAPITRES 1 et 2

Premier exode

La première année de Cyrus marque la fin de la captivité, comme la première année de Nebucadnetsar en avait marqué le commencement. Cyrus entreprend la restauration du peuple et du temple; son premier soin est de rendre aux Juifs les ustensiles du culte, placés jadis par Nebucadnetsar dans la maison de son dieu. Le roi perse avait conscience de sa mission et connaissait ce que Dieu avait annoncé d'avance de lui par les prophètes. Daniel pouvait le renseigner sur ces choses; Esaïe avait dit: L'Eternel dit «de Cyrus: Il est mon berger, et il accomplira tout mon bon plaisir, disant à Jérusalem: Tu seras bâtie, et au temple: Tes fondements seront posés» (Es. 44, 28). Cyrus fait allusion à ce passage quand il dit: «L'Eternel, le Dieu des cieux, m'a *donné* tous les royaumes de la terre, et il m'a *chargé* de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda» (1, 2). Il avait pu lire dans le prophète ces paroles, écrites bien longtemps avant sa naissance: «Ainsi dit l'Eternel à son oint, à Cyrus, dont j'ai tenu la droite pour soumettre devant lui des nations;... et je délierais les reins des rois, pour ouvrir les deux battants devant lui afin que les portes ne soient pas fermées:

Moi, j'irai devant toi, et j'aplanirai les choses élevées; je briserai les portes d'airain, et je casserai les barres de fer; et je te donnerai les trésors des ténèbres et les richesses des lieux cachés; afin que tu saches que moi, l'Eternel, qui t'ai appelé *par ton nom*, je suis le Dieu d'Israël. A cause de mon serviteur Jacob, et d'Israël, mon élu, je t'ai appelé *par ton nom*, je t'ai donné un nom, et tu ne me connaissais pas. Moi, je suis l'Eternel, et il n'y en a point d'autre; il n'y a point de Dieu si ce n'est moi. Je t'ai ceint, et tu ne me connaissais pas...» (Es. 45, 1-5).

Cyrus, comme les rois de Perse ses successeurs, détestait les idoles. Reconnaisant le Dieu d'Israël comme «le Dieu des cieux», il insiste ici particulièrement sur le fait que «*Lui est Dieu*» (v. 3). De même plus tard Artaxerxès, roi de Perse, déclare ouvertement que l'Eternel, Dieu d'Israël, est «le Dieu des cieux» (7, 21, 23).

Mais ces convictions intellectuelles, qui pouvaient n'avoir rien à faire avec un travail de conscience ou une foi vivante, la certitude même d'être un instrument choisi pour accomplir les desseins de Dieu (v. 2), tout cela ne suffisait pas pour amener la restauration des captifs. Dieu voulait montrer que c'était *lui* et pas un autre qui accomplissait sa Parole; c'est pourquoi il est dit: «L'Eternel *réveilla* l'esprit de Cyrus» (v. 1). Il réveilla aussi l'esprit des chefs de Juda et de Benjamin et celui des sacrificateurs et des lévites (v. 5). C'est alors qu'ils remontèrent dans leur pays, mais au milieu de quel dénuement! Ils étaient